

El. 8° Z

1892

(7)

iards et beaucerons

JEAN-LOUIS FESTJENS



SOLARAMA

présenté par le

Dr Philippe de Wailly Vétérinaire

Jean-Louis / FESTJENS

63

29-30

BRIARDS ET BEAUCERONS

Présenté par le
Docteur Philippe de WAILLY
Vétérinaire

Photos : Nicolas Leser

EL 8°Z
1892
(7)

SOLAR

© Solar, 1983

« Le premier art de l'homme a été l'éducation du chien, et le fruit de cet art la conquête et la possession paisible de toute la terre. »

(Buffon.)

« Sans le chien, pas de troupeau ; sans le troupeau, pas de subsistance assurée... C'est le chien qui a fait à l'homme ces loisirs. »

(Toussenel.)

PRESENTATION

Si les Anglais possèdent leurs « vieux chiens de bergers » (*old english bobtail sheepdog*) et le Colley, si les Allemands savent vanter leur fleuron national, le chien de berger allemand, nous pouvons nous enorgueillir en France d'avoir été le berceau du Beauceron et des Briards. Ces races ne doivent pas pour autant nous faire oublier le joli berger picard, ni les chiens de berger du Languedoc et des Ardennes, ni le délicieux petit chien de berger des Pyrénées ou Labri. La physionomie du chien de Beauce respire l'intelligence : c'est lui que, dans leur langage imagé, les conducteurs du marché de La Villette dénommaient le « bas-rouge ». « Le Briard, le plus anciennement connu, diffère du Beauceron par son poil, qui est long et en mèches sur tout le corps, même et surtout aux extrémités et à la tête ; il ressemble un peu à notre ancien Barbet ou au Griffon », a écrit Paul Megnin.

Tandis que le Briard « à poil laineux » a pratiquement disparu en raison des amas de boue qui s'accumulaient en « matelotes » et gênaient le chien pour accomplir son dur service de conduite, le Briard à poil lisse ou de chèvre est de plus en plus populaire dans notre pays (augmentation de 300 % sur six ans !).

Briards et Beucerons, deux cousins plus proches qu'il n'y paraît.

Leur ancêtre commun semble être le Mâtin des Gaulois, encore que certains lui attribuent une origine perse, plus ou moins mitigée avec les Deerhounds, propriété des moines britanniques !

Ces deux races de bouvier français, Briards et Beaucerons, se rattachent donc au vieux « chien de berger français », assigné depuis des siècles à la garde des moutons, dans les vastes plaines de l'Île-de-France.

Comme tous les chiens de berger, ces races du premier groupe ont des caractéristiques communes : fidélité, obéissance, vigilance. Ce sont de véritables « chiens d'utilité » en raison des services variés qu'ils rendent à l'homme. Leur intelligence doublée d'un caractère incorruptible et d'un sens aigu de la discipline en fait des animaux de garde et de défense de plus en plus appréciés par nos compatriotes. Ils savent être également d'affectueux compagnons.

Comment choisir un Briard ou un Beauceron, apprendre à bien le nourrir, à le dresser, à le maintenir en bonne santé, autant de questions auxquelles mon ami, J.-L. Festjens, a su répondre avec l'expérience et le talent qu'on lui connaît déjà.

Philippe de Wailly,
docteur vétérinaire.

Club des Amis du Briard :

Président : M. Bernard Weber, 4, rue des Ajoncs, Saint-Sauveur-sur-Ecole, 77310 Saint-Fargeau - Ponthierry. Tél. : 438.15.67.

Secrétaire : Mme de Fontenilles, 4, avenue d'Eylau, 75116 Paris.

Club des Amis du Beauceron :

Président : M. Billet, 8, boulevard Littré, Mesnil-le-Roi, 78600 Maisons-Laffitte.

Siège social : 19, rue Boileau, 78140 Vélizy-Villacoublay.

Secrétaire : M. Thiriet, 37, avenue Blanche, 93250 Villemomble.

PREMIERE PARTIE

LE CHOIX D'UN BERGER

CHAPITRE I

Bergers de Brie, bergers de Beauce

Pourquoi, vous demanderez-vous, rassembler en un seul et même ouvrage l'étude de deux races apparemment très différentes ? C'est que le Briard et le Beauceron sont cousins. Ils descendent tous deux du même ancêtre, le bon vieux chien de berger français, lui-même descendant du fameux Mâtin des Gaulois qui fit si peur aux légions de César.

Au début du siècle dernier, on reconnaissait déjà deux variétés de chiens de berger au marché de La Villette, l'une à poil court, l'autre à poil long. En 1863, lors de la première exposition canine de France, organisée par la Société impériale d'acclimatation, une chienne nommée Charmante remporta le premier prix de la classe réservée aux bergers français. Elle était du type Briard, mais cette race de bergers à poil long n'était pas encore baptisée.

Ce n'est qu'en 1896 qu'une commission fut formée pour étudier et définir les deux races de bergers, et leur donner les noms que nous connaissons actuellement. Cette commission, composée de MM. Milne Edwards, directeur du musée d'Histoire naturelle, Ernest Menault, inspecteur général au ministère de l'Agriculture, Paul Dechambre, professeur de zootechnie au collège vétérinaire d'Alfort, ainsi que d'éleveurs

et de bergers utilisant ces chiens pour la garde de leurs troupeaux de moutons, les nomma bergers « de Beauce » ou « de Brie » pour marquer leur caractère de chiens de plaine, et non pour indiquer un quelconque terroir d'origine. Les premiers standards établis par le Club français du chien de berger permettent de réaliser combien les deux races ont évolué depuis cette époque. Les Beaucerons avaient le poil mi-long, avec un sous-poil abondant. Leur robe était souvent noir et feu, comme aujourd'hui, mais pouvait également être noir uni, grise ou noir et blanc. Quant au Briard, il existait en « version » à poil laineux, du type Puli.

Les Briards et les Beaucerons n'ont pas seulement une même origine. L'histoire de leur utilisation est également semblable. Comme leur nom l'indique, ils furent tout d'abord des bergers. Infatigables, ils étaient — et sont toujours — capables de parcourir plus de quatre-vingts kilomètres par jour en aboyant autour d'un troupeau. Efficaces et courageux, ils abattaient un travail énorme, à un tel point que deux chiens étaient suffisants pour garder un troupeau de deux à trois cents moutons !

De nos jours, on rencontre assez peu de ces grands troupeaux. L'élevage ovin est de-

venu moins important, et les chiens de berger perdent peu à peu leur emploi. Les clubs des deux races, le Club des Amis du Briard et le Club des Amis du Beauceron, choisirent alors une nouvelle voie pour éviter à leurs protégés de pointer au chômage et de disparaître peu à peu. Les bergers français entamèrent une grande reconversion et devinrent des chiens de défense, même s'ils restent répertoriés sur le grand livre des races dans le premier groupe, celui des chiens de berger, et non dans le deuxième, celui des chiens de garde, de défense et d'utilité. Après une vingtaine d'années d'efforts, les deux clubs sont aujourd'hui récompensés par l'attrait toujours croissant du grand public pour les bergers français. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en quatre ans, le nombre de Briards ou de Beaucerons ayant obtenu un pedigree a presque quintuplé. Ce phénomène s'accéléra d'ailleurs depuis deux ans.

En 1979, le Briard se classait à la septième place des races de chiens les plus appréciées en France, avec 3 004 chiens inscrits cette année-là au Livre des origines françaises (L.O.F.). En 1981, la percée du Briard est encore plus sensible, puisqu'il se classe en deuxième place, immédiatement derrière l'indétrônable berger allemand, avec 4 924 inscriptions ! Depuis 1978, le Briard connaît une ascension régulière de près de mille inscriptions supplémentaires par an. On estime à plus de 20 000 les bergers de Brie inscrits au L.O.F. et au moins au double les Briards non confirmés.

Par rapport à cette ascension irrésistible, la percée du Beauceron semble moins spectaculaire.

Treizième en 1979 avec 2 400 inscrits au L.O.F. (ex-æquo avec son autre cousin, germain celui-là, le Dobermann), il est douzième en 1981, avec à peine 300 inscriptions supplémentaires. Pourquoi cette différence ?

Le physique des deux chiens y est sans doute pour quelque chose. Le Beauceron est le type même du chien rustique, dégageant une impression de puissance et de résistance. Son regard est dur. Par excès de zèle, il se laisse difficilement aborder par toute personne étrangère à sa famille proche, fût-elle un ami ou un proche du maître de maison. C'est le chien de travail et d'utilité par excellence, conscient de sa tâche et de son rôle. Compagnon fidèle et agréable, il est cependant, hélas, peu social. Qualité ou défaut, le Beauceron fait un peu peur, tout comme son frère jumeau d'outre-Rhin, le Dobermann. Aussi est-il plutôt recherché pour de réels travaux de garde ou de défense. En revanche, l'aspect du Briard séduit ceux qui recherchent un chien de compagnie qui soit tout de même capable de les défendre. Le Briard a en effet tout du « bon gros chien », avec sa langue constamment pendante, ses poils sur les yeux, son aspect à la fois sportif et pataud, sa fourrure en bataille...

Seul cet aspect peut différencier les deux chiens qui, du point de vue du caractère, se ressemblent fortement, si l'on excepte une sensibilité peut-être plus vive chez le Briard. Tout aussi fidèles l'un que l'autre, tout

Le Briard. Une progression remarquable depuis quelques années...

Depuis quelques années, les cynophiles français semblent se souvenir de l'existence de nos races bergères. Le berger de Brie, plus connu sous le nom de Briard, a particulièrement profité de ce retour en vogue. En l'espace de cinq ans, le nombre de ces chiens inscrits au Livre des Origines Françaises a presque quintuplé!

Comment résister à ce « bon gros toutou » au corps d'athlète? Compagnon fidèle et affectueux, il peut se révéler un redoutable défenseur de ses maîtres et de sa maison.

Le berger de Beauce, surnommé « Bas-rouge » en raison des marques feu qui le caractérisent, connaît une progression tout aussi impressionnante, même s'il reste encore moins répandu que son « cousin » Briard.

Son aspect ne trompe pas. Il s'agit bien d'un chien de garde dont la morphologie puissante impose le respect.

C'est également, tout comme le Briard, un « chien de famille » dont la gentillesse vous comblera.

Dans cet ouvrage, vous trouverez les standards officiels des deux races, ainsi que de multiples indications sur l'obtention du pedigree, l'alimentation, la reproduction, les soins à donner au chien malade ou le dressage pour la garde...

PLUS DE 300 TITRES PARUS

**ANIMAUX · ASTROLOGIE · AUTOMOBILE · CONNAISSANCES
PRATIQUES · CUISINE · GUIDES D'ÉLEVAGE · JARDINAGE · JEUX
MÉTIER D'ART · NATURE · PÊCHE · PHOTOGRAPHIE · SOLARSTAR
SPORTS · TRAVAUX MANUELS · Etc.**



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

